

LE NUMÉRO Cinq sous



Le Numéro Cinq sous

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 13 FEVRIER 1912

85ème Année

Pourquoi j'ai voté contre.

Après avoir attentivement écouté les débats de la Chambre des députés sur le projet d'accord franco-allemand, j'étais arrivé à la commission du Sénat hésitant entre l'abstention et le vote contre. M. le comte Albert de Mun, après ce magnifique discours qui a tant ému le cœur de tous les Français, avait donné les meilleures raisons pour l'abstention.

La Chambre n'était pas éclairée, sa commission n'avait pu obtenir aucun renseignement précis du ministère; en votant, elle ne pouvait savoir ce qu'elle faisait; la conclusion logique était bien, par conséquent, de ne pas voter.

Il n'en a point été de même à la commission du Sénat. Non pas, certes, que nous sortions de là sachant quelque chose de net sur ces négociations officieuses qui ont amené nos gouvernements d'hier à céder l'un de nos plus beaux territoires coloniaux. La commission, sur ce point, avait commencé une enquête approfondie qu'elle a arrêtée net aussitôt après la chute du cabinet Caillaux.

"Laissons à l'avenir, dit le rapport, le soin de rechercher les responsabilités."

Cette phrase mérite vraiment de passer à la postérité comme la devise du régime!

Mais sur la valeur du traité lui-même, la lumière a été faite à la commission du Sénat. Cette lumière, cependant, gardez-vous bien de la chercher dans le rapport. Ce document ne contient guère que l'exposé des arguments en faveur de ses conclusions. Les raisons contre sont dans les délibérations que M. Baudin ne pouvait évidemment reproduire. Et ces raisons-là sont cependant telles que l'immense majorité des membres de la commission qui ont voté le rapport l'ont fait "par résignation". Plusieurs l'ont dit très nettement; ceux qui ne l'ont pas dit l'ont pensé assurément, sauf un seul, qui a protesté contre le mot "résignation".

Résignation! Et c'est là, en effet, presque le seul motif que l'on ait aujourd'hui réitéré à donner en faveur de l'adoption de cet accord franco-allemand.

Ces sommes, nous dit-on, ont été à une situation qui ne nous permet pas de le rejeter; et cette situation, il nous faut bien la subir!

A cela, je réponds d'abord que, s'il en est ainsi, cette situation n'est pas notre, droite du Sénat—puisque c'est du Sénat qu'il s'agit en ce moment—qui l'avons faite. Ce qui nous a menés à cet accord, c'est l'acte d'Algésiras, l'acte d'Algésiras qui a été la conséquence forcée, inévitable, du traité anglo-français de 1904.

"Toutes les difficultés présentes, a écrit fort justement M. Hanotaux dans son dernier article de la "Revue hebdomadaire", découlent des clauses évidemment libérales du traité de 1904."

Or, ce traité de 1904, mes amis du Sénat et moi nous ne l'avons pas voté; non seulement nous ne l'avons pas voté, mais nous l'avons combattu, à la tribune, de toutes nos forces, notamment l'amiral de Cuverville et moi; et nous avons voté contre.

Nous étions fort peu nombreux d'ailleurs, et il y avait quelque mérite à agir ainsi, car ce traité anglo-français était, à cette heure, très populaire. Depuis ce moment, depuis 1904, chaque fois qu'il a été question du Maroc, nous avons, à la tribune de Sénat, signalé au gouvernement les dangers de la politique néfaste qui nous a conduits à ce que nous sommes aujourd'hui. Celui qui écrit ces lignes, notamment, n'a pas cessé depuis sept ans d'accomplir cette tâche chaque fois qu'il en a eu l'occasion.

Et alors vraiment n'avons-nous pas aujourd'hui le droit incontestable de dire à la majorité: A vous, à vous seuls de supporter la responsabilité des conséquences d'une situation que vous seule avez créée par vos votes antérieurs et que nous n'aurions pas aujourd'hui à subir si vous aviez écouté les conseils que nous n'avons cessé de vous donner depuis le jour où vous vous êtes engagés dans la politique qui aboutit au traité d'aujourd'hui!

Oh! je sais bien ce qu'on nous répond: Oui, dégagez, si vous le voulez, votre responsabilité; faites vos réserves à la tribune; c'est votre droit. Mais réfléchissez cependant à ceci: "Qu'arriverait-il si tous vos collègues agissaient comme vous et si le traité était rejeté? Ce serait un danger terrible pour la France, et alors, à côté de votre droit, voyez quel est votre devoir! Votre devoir est de vous unir à ceux qui vont conjurer le péril!"

Si la vérité était là, ce n'est ni le vote contre, ni l'abstention que je choisirais, je voterais pour sans hésiter. Mais, personnellement, je vois tout autrement les choses. On nous dit: "Qu'arriverait-il si l'accord franco-allemand était rejeté? Je réponds qu'à mon avis le péril qui nous menaçait le lendemain d'un vote de rejet serait beaucoup moindre que ce qui nous attend, dans un avenir très rapproché, après l'acceptation de l'accord."

Après le rejet de l'accord, il se passerait très probablement, tout porte à le croire du moins, ce qu'a dit sir Edward Grey dans le remarquable discours resté dans la mémoire de tous ceux qu'intéresse la politique extérieure. Il y aurait conflit avec l'Allemagne, conflit seulement diplomatique. Mais, que le conflit fût diplomatique ou guerrier, aujourd'hui nous aurions encore nos alliés avec nous. Leur conduite pendant la période aiguë des négociations dernières ne prouve avec évidence.

Sommes-nous sûrs qu'il en sera de même si un conflit vient à éclater entre l'Allemagne et la France après l'adoption du traité? C'est là le point capital peut-être et qui doit le plus nous préoccuper en ce moment; car personne ne saurait raisonnablement soutenir que cet accord est de ceux qui peuvent empêcher désormais le conflit de naître entre l'Allemagne et la France. C'est tout le contraire qui existe. Or traité ne fuit rien, ne résout rien! Le conflit, il en germe, pour ainsi dire, à chaque pas de nos lignes. "Le conflit Perpétuel", dit encore M. Hanotaux, est enfermé dans l'accord comme l'amanche dans la noix." Lorsque'il faudra l'appliquer, à chaque instant des difficultés seront soulevées.

Les débats de la commission nous ont montré qu'ailleurs, partout, au Congo comme au Maroc, surgiraient de multiples questions, non pas seulement marocaines ou congolaises, mais questions nationales intéressant l'honneur et le respect du drapeau, quelques-unes l'avenir, la vie même de notre pays.

Nous avons demandé au gouvernement, aux hommes qui nous ont ainsi conduits, si rompus aux affaires qui étaient là en face de nous: "Mais la solution de ces questions vitales, la trouve-t-on dans le traité? La trouve-t-on dans les documents diplomatiques qui ont précédé et préparé sa conclusion?"

On nous a répondu: non, il n'y a rien dans le traité à ce sujet! Il n'a pas été même parlé de cela dans les conversations diplomatiques d'où il est sorti!

Et alors ces questions capitales seront-elles résolues à notre gré? Quelles garanties pouvons-nous nous d'une solution favorable?

La réponse a toujours été la même: Cela dépendra de nos rapports avec l'Allemagne! Cela dépendra de la loyauté de l'Allemagne! Cela dépendra de la bonne volonté de l'Allemagne!

Compter sur la loyauté de l'Allemagne, sur la bonne volonté de l'Allemagne, après ce que nous avons subi depuis quarante ans!

On me dira: mais vous oubliez que nous aurons un traité avec l'Allemagne! Mais n'avez-vous pas vu, celui de 1909, lorsqu'a éclaté le coup d'Agadir! Et les débats publics au Sénat montreront ce qu'a été la loyauté, le bon vouloir de l'Allemagne lors d'Agadir!

Après l'accord tout dépendra de notre situation politique à l'égard de l'Allemagne!"

C'est cette phrase revenant continuellement comme un per-

Le voyage de Lord Haldane en Allemagne.

Berlin, 12 février—Suivant les rapports mis en circulation aujourd'hui à la Bourse, rapports qu'il est du reste impossible de vérifier, le vicomte Haldane, secrétaire de la guerre du Royaume Britannique, aurait éprouvé un échec dans l'accomplissement de la mission dont il avait été chargé auprès du gouvernement allemand.

La nouvelle a causé une certaine émotion à la Bourse, émotion qui s'est traduite par une baisse accentuée des cours.

Ce pessimisme n'a pas de raison d'être, car on ne s'attendait pas à ce que le résultat de la mission de Lord Haldane, qu'il a fait son retour à Londres, lorsqu'il aura eu une conférence avec ses collègues du cabinet anglais, lesquels décideront s'il y a lieu d'ouvrir des négociations avec l'Allemagne.

Au ministère des affaires étrangères d'Allemagne on semble assez satisfait de la situation.

Le vicomte Haldane, avant son départ, a été mis au courant des projets d'augmentation de la défense militaire et navale de l'Allemagne, quoique ces projets n'aient pas encore été officiellement communiqués au Conseil Fédéral.

Cologne, Allemagne, 12 février—L'officière "Gazette de Cologne", a reçu ce matin de son correspondant à Berlin, la dépêche suivante, qui sans aucun doute a pris sa source au ministère des Affaires étrangères:

"Lorsque un personnage de l'importance du ministre de la guerre anglais rentre dans son pays après un voyage d'orientation, les informations acquises par lui pèsent sans doute d'un certain poids auprès de son gouvernement. Ces informations tendront probablement, entre autres choses, à changer la surprenante conception de Winston Spencer Churchill, qu'une flotte est un luxe pour l'Allemagne. On doit attendre pour savoir si le voyage du secrétaire de la guerre anglais aura d'autres conséquences."

Le voyage de Lord Haldane en Allemagne.

Berlin, 12 février—Suivant les rapports mis en circulation aujourd'hui à la Bourse, rapports qu'il est du reste impossible de vérifier, le vicomte Haldane, secrétaire de la guerre du Royaume Britannique, aurait éprouvé un échec dans l'accomplissement de la mission dont il avait été chargé auprès du gouvernement allemand.

La nouvelle a causé une certaine émotion à la Bourse, émotion qui s'est traduite par une baisse accentuée des cours.

Ce pessimisme n'a pas de raison d'être, car on ne s'attendait pas à ce que le résultat de la mission de Lord Haldane, qu'il a fait son retour à Londres, lorsqu'il aura eu une conférence avec ses collègues du cabinet anglais, lesquels décideront s'il y a lieu d'ouvrir des négociations avec l'Allemagne.

Au ministère des affaires étrangères d'Allemagne on semble assez satisfait de la situation.

Le vicomte Haldane, avant son départ, a été mis au courant des projets d'augmentation de la défense militaire et navale de l'Allemagne, quoique ces projets n'aient pas encore été officiellement communiqués au Conseil Fédéral.

Cologne, Allemagne, 12 février—L'officière "Gazette de Cologne", a reçu ce matin de son correspondant à Berlin, la dépêche suivante, qui sans aucun doute a pris sa source au ministère des Affaires étrangères:

"Lorsque un personnage de l'importance du ministre de la guerre anglais rentre dans son pays après un voyage d'orientation, les informations acquises par lui pèsent sans doute d'un certain poids auprès de son gouvernement. Ces informations tendront probablement, entre autres choses, à changer la surprenante conception de Winston Spencer Churchill, qu'une flotte est un luxe pour l'Allemagne. On doit attendre pour savoir si le voyage du secrétaire de la guerre anglais aura d'autres conséquences."

ETABLIS EN 1901
AUG. SALAUN, Jr.
EXPERT COMPTABLE CERTIFIÉ.
1019-1020 Hennen Building, Nouvelle-Orléans, Phone Main 2863.
Expertises et Examens de livres de Comptes, Maisons de Commerce et Manufacturiers, Sociétés, Secrétaries, Dames de Ris et de Banque, Fabricants, Écoles, Municipalités, etc. Systèmes de Tenue de Livres et de Dépense Établis. Rapports certifiés sur Conditions Financières et Fiscales.
11 fév.—1m—dim mar jeu

OJEN
L'ORIGINAL, DE
JOAQUIN BUENO Y CIA.
MALAGA, ESPAGNE

La comparaison vous convaincra de sa grande supériorité et vous induira à exiger la marque **JOAQUIN BUENO** quand vous commanderez l'OJEN. Chaque bouteille porte le Nom de Notre Maison en plein.

PAUL GELPI & SONS
Seuls Agents pour les États-Unis.
225 et 229 Rue Decatur, Nouvelle-Orléans, Lae
Échantillons et Prix Fournis sur Demande.

6 fév.—1 ann

SIROP D'ANGELL CONTRE LA TOUX ET LA COQUELUCHE.

Pour Coqueluche, Bronchite, Toux, Rhumes et Mal de Gorge.

Préparé par le Dr Angell.
Chaz tous les Pharmaciens. Prix 25 et 50 sous.

2001—6m—dim mar jeu

LE SOURIRE QUI NE S'EFFACE PAS

éclaire la physionomie de l'homme qui goûte une bouteille de bière de la **AMERICAN BREWING CO.** Elle dissipe la fatigue du corps et de l'esprit. Elle étanche la soif, est agréable à prendre et tonifie le système. Vous ne saurez jamais quelle délicieuse boisson peut composer le houblon et le malt jusqu'à ce que vous ayez goûté la bière de la **AMERICAN BREWING CO.** Faites-le aujourd'hui.

"Hones—Brasserie Main 120; Dépt. de Mise en Bout. Main 1440"
THE AMERICAN BREWING CO.,
NOUVELLE-ORLÉANS, LAE

6 oct—6m—mar jeu dim

Abdication de la dynastie mandchoue.

La famille impériale cède devant les menaces des républicains.

Pékin, 12 février—La dynastie mandchoue qui régnait sur la Chine depuis 1644, a formellement abdicqué, préférant renoncer à toutes ses prérogatives plutôt que de prolonger la résistance contre la grande poussée républicaine, qui comme une vague, balayait l'Empire du Milieu du Sud au Nord.

Cette décision a été proclamée lundi matin par trois édits, lancés simultanément: le premier annonçant l'abdication; le second déclarant que le trône acceptait la forme de gouvernement républicain; le troisième approuvant les conditions convenues entre le premier ministre Yuan Shi Kai et les chefs républicains.

Ce troisième édit a causé une profonde surprise, car on supposait généralement que les Mandchous ne renonceraient pas au trône sans demander certaines garanties et privilèges.

Les vice-rois et les gouverneurs des provinces ont immédiatement été informés de la transmission du pouvoir.

Le jeune empereur Pu Yi, qui descend du trône, y avait été appelé le 14 novembre 1909 pour succéder à son oncle, l'empereur Kwang Su. Entouré de ministres et conseillers réactionnaires, le régent Chun, père de l'empereur, plutôt que de consentir à quelques unes des demandes de réforme des républicains, s'était obstiné dans la politique traditionnelle de ses prédécesseurs sans parvenir à se rendre compte du mouvement d'idées qui se faisait en Chine.

Lorsque sur les conseils de Yuan Shi Kai le trône tenta de négocier avec les républicains il était trop tard.

Changhaï, 12 février—Le général Homer Lea, l'officier américain qui remplissait les fonctions de conseiller militaire auprès du Dr Sun Yat Sen, président de la République Chinoise, est gravement malade.

MORT DU GENERAL LANGLOIS.

Paris, 12 février—Le général Hyppolyte Langlois, sénateur de Meurthe-et-Moselle, membre de l'Académie Française, et l'un des écrivains militaires les plus distingués de notre époque, est mort ce matin à Paris, en son domicile, 185 rue de Vaugirard.

Le général Langlois avait été reçu à l'Académie le 9 février 1911; il avait succédé à M. Costa de Beauregard.

C'était une autorité sur les questions de stratégie et de tactique et ses ouvrages sur la guerre moderne sont cités dans les cercles militaires du monde entier comme des modèles d'érudition.

Le général Langlois était né le 3 août 1839 à Besançon. Il était grand officier de la Légion d'honneur et général de division du cadre de réserve.

Ses principaux ouvrages sont: "L'Artillerie de campagne en liaison avec les autres armes" (1891-92); "Manœuvre d'un détachement de toutes armes avec leurs réels" (1897); "Étude sur le terrain" (1903); "Guerres turco-russes et anglo-boer" (1903).

Le général Langlois avait aussi écrit, pour la "Revue de Paris" et le "Temps", de nombreuses études sur les diverses armées européennes.

Suicide d'un courtier.

New-York, 12 février—Washington N. Seligman, un courtier bien connu, s'est brûlé le cerveau, ce matin, dans un hôtel de cette ville.

Le défunt était un fils de James Seligman, fondateur de la maison de banque J. et W. Seligman. Il était âgé de 53 ans.

Le Théâtre François Coppée.

Paris, 12 février—La nouvelle pièce de M. François de Nion, "L'Alerte" est jouée chaque soir au Théâtre François Coppée, devant un public vibrant d'enthousiasme. Cette pièce est un superbe drame militaire, dont les scènes se déroulent à la frontière d'Alsace.

Le succès avec lequel elle est accueillie, donne très exactement la note du profond sentiment patriotique qui anime le grand public parisien, sentiment qui s'est révélé avec une nouvelle intensité, depuis la récente controverse avec l'Allemagne au sujet du Maroc.

Le Théâtre François Coppée, qui comme on le sait, a été construit à l'intention de la population ouvrière du Faubourg St-Antoine, a été brillamment inauguré vendredi dernier.

Le Théâtre François Coppée.

Paris, 12 février—La nouvelle pièce de M. François de Nion, "L'Alerte" est jouée chaque soir au Théâtre François Coppée, devant un public vibrant d'enthousiasme. Cette pièce est un superbe drame militaire, dont les scènes se déroulent à la frontière d'Alsace.

Le succès avec lequel elle est accueillie, donne très exactement la note du profond sentiment patriotique qui anime le grand public parisien, sentiment qui s'est révélé avec une nouvelle intensité, depuis la récente controverse avec l'Allemagne au sujet du Maroc.

Le Théâtre François Coppée, qui comme on le sait, a été construit à l'intention de la population ouvrière du Faubourg St-Antoine, a été brillamment inauguré vendredi dernier.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapellerie et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Oula des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal. Sans Distinct.

Le cadre allemand viendra en Amérique.

Berlin, 12 février—C'est au mois de juin qu'aura lieu la visite de l'escadre allemande aux États-Unis, en retour de celle qu'a faite à Kiel la seconde division de l'escadre Nord Atlantique des États-Unis, sous le commandement du contre-amiral Badger, en juin dernier.

Aucun plan n'a encore été arrêté à l'égard des navires qui doivent se rendre en Amérique, mais le sujet est en considération à l'amirauté, qui sans aucun doute choisira quelques vaisseaux modernes représentatifs.

Il est maintenant certain que le Prince Adalbert, le troisième fils de l'empereur, accompagnera l'escadre.

Fête commémorative.

Berlin, 12 février—Une réception a été donnée à l'ambassade américaine lundi par l'ambassadeur et Mme Leishman à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Lincoln. De nombreux membres de la colonie à Berlin, ainsi que des fonctionnaires allemands, sont venus présenter leurs hommages au nouvel ambassadeur.

Départ du secrétaire Knox pour l'Amérique Centrale.

Washington, 12 février—Le secrétaire d'Etat, M. Philander Knox, est parti dans la soirée pour Key West, Floride, où il s'embarquera sur le croiseur "Washington" à bord duquel il fera une croisière dans les eaux de l'Amérique Centrale.

Le Roi des Sirops de Table
Dans Toutes les Bonnes Epiceries

13 oct—5 m—dim mar jeu